

## La paille et la poutre



Lu par Guillaume Marquet



### Évangile selon saint Matthieu chapitre 7, versets 01-05

01 « Ne jugez pas, pour ne pas être jugés ;

02 de la manière dont vous jugez, vous serez jugés ; de la mesure dont vous mesurez, on vous mesurera.

03 Quoi ! Tu regardes la paille dans l'œil de ton frère ; et la poutre qui est dans ton œil, tu ne la remarques pas ?

04 Ou encore : Comment vas-tu dire à ton frère : "Laisse-moi enlever la paille de ton œil", alors qu'il y a une poutre dans ton œil à toi ?

05 Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

# Méditation



Frère Jocelyn Dorvault

Couvent du Caire

---

## Ce manque de pardon qui nous condamne

Tout le monde connaît cette histoire de paille et de poutre et lui donne une dimension morale : « Qui es-tu pour juger, toi qui mériterais d'être jugé plus sévèrement ? » Ou encore : « Comment saurais-tu aider ton frère à connaître la vérité, toi qui as le regard complètement obscurci ! » Ces deux lectures sont insuffisantes. Elles tiennent peu compte du réel puisque, d'une part, être pécheur n'empêche pas de reconnaître le péché de l'autre, les prêtres qui confessent le savent bien ; et d'autre part, être ignorant de Dieu n'empêche pas de transmettre la foi, tous les catéchistes le savent aussi. Cette parabole ne doit pas faire passer sous silence ce qui la précède et qui est bien plus important : être jugé de la manière dont on juge les autres, cela veut dire que si je juge un peu, je serai jugé un peu, si je ne passe rien aux autres, on ne me passera rien, si je ne juge pas du tout, Dieu ne me jugera pas non plus. Il y a quelque chose de vertigineux dans cette parole. Dieu s'accorderait-il à notre mesure ?

À vrai dire, Dieu sera plus grand que nous et il aura miséricorde de nos manques de miséricorde. Sur ce point, nous n'avons pas trop à nous inquiéter. Mais ce n'est pas la miséricorde de Dieu qui fait ici question, c'est notre propension au jugement. Par exemple, au jour « du jugement » dernier, nous espérons cette miséricorde de Dieu pour nous-mêmes, mais l'accepterons-nous pour ceux qui nous ont fait mal, les assassins, les tortionnaires, les manipulateurs, les tyrans... ? Accepterons-nous de partager notre paradis avec eux ? Ou bien comptons-nous plutôt sur le jugement divin pour « les châtier et les envoyer au diable » ? Si nous n'acceptons pas la miséricorde comme pivot de la justice du Royaume, et que nous lui préférons le jugement, alors nous ne pourrons pas entrer dans le Royaume. Non parce que Dieu nous en refusera l'accès, mais parce que nous-mêmes n'accepterons pas d'y partager la miséricorde que Dieu accorde à tous. Voilà comment notre jugement nous condamne.